

ANNONCES NOUVELLES

AUX BARBIERS—On a besoin de trois barbiers de première classe, stable et de bonne conduite, les meilleurs gages seront donnés. Chez E. Miles—London et Paris works, Canada.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur pour l'école de la Section No 2, Vi lage Chapeau. Un instituteur catholique Romain possédant un diplôme élémentaire pour l'enseignement de la langue française et anglaise. Pour plus amples informations s'adresser au sous-signe.

Village Chapeau TERENCE SMITH 24 juillet 1886 Secrétaire Trésorier Ottawa, 27 juillet 1886—3in

TERRA A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulin, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE St Joseph d'Orléans Province d'Ontario 22 juillet 1885—3 S

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 7 juillet

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

AUX FAMILLES !!

Epiceries ! Epiceries ! Epiceries !

Grande Réduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Fraises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, lère qualité, 7 cts. la lb. fère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD Com des rues Dalhousie et Murray. Ottawa, 16 juin 1886—1an

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CABETEES. S'adresser au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour charbon, édifices publics" seront reçues jusqu'à LUNDI, le 2 Août prochain, pour

Fournir du Charbon à tous les édifices publics fédéraux, ou à l'un quelconque de ces édifices. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "égale à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 5 Juillet 1886.

Chandeliers pour l'Illumination ! 10 cts. la douzaine.

B. G. LAVERDURE

Union St Joseph

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se réunir, mercredi, le 25, à 11 heures à m. pour se rendre en corps à la rencontre de Son Eminence le Cardinal Taschereau, et jeudi le 29, à 7 1/2 a. m. pour prendre part à la procession qui aura lieu à l'occasion de la remise du Pallium à Sa Grandeur Mgr Duhamel.

A. LAVIGNE JOSEPH PATHY Secrétaire Président

Société Saint Pierre d'OTTAWA

Les membres de la société sont priés de se réunir en aussi grand nombre que possible à la salle des séances, mercredi prochain, 28 Juillet, à 10 1/2 hrs. du matin, pour prendre part à la démonstration qui doit avoir lieu à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau. Ils devront également se réunir au même endroit le lendemain, jeudi, à 7 1/2 heures du matin, pour assister à la remise du Pallium à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa. Dans les deux cas, les membres devront être porteurs de leurs insignes. Par ordre, CHAS. BÉROARD, Sec.-Arch. S. St. P. O. Ottawa, 26 juillet 1886.

Grande Soiree Musicale

Donnée en l'honneur de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa

A l'occasion de l'investiture du Pallium, JEUDI, 29 JUILLET, L'INSTITUT CANADIEN.

Cette grande soirée musicale, organisée par M. le Dr. Prévost, avec le concours des artistes et principaux amateurs de la Cité servira de clôture aux solennités du 28 et du 29 courant, et les prix d'admission ont été fixés comme suit :

Premiers sièges de la salle - 75 cts. Deuxième section - 50 " Galeries - 25 "

Les billets sont en vente aux endroits qui suivent, savoir:—Ch. M. Boucher, (magasin de M. Ormes et fils), rue Sparks. C. Gagné, marchand, rue Wellington; N. Larue, vis-à-vis la station du Pacifique; Jos. Côté, marchand, rue Rideau; A. D. Richard, marchand, rue Sussex; C. Guillaume, libraire, rue Sussex; Alex. Foisy, ferblantier, rue Dalhousie; Dr. Voligny, rue Dalhousie; A. Horit, épicer, rue St. Patrice, Ste Anne, et à l'Institut, le soir du concert.

Pour éviter l'encombrement et permettre à chacun d'être à son siège lors de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal, de l'Archevêque d'Ottawa et autres dignitaires, les portes de la salle seront ouvertes à 7 heures, et le concert commencera à 8 hrs. précises. Il n'y a pas de sièges réservés; ceux qui arriveront les premiers auront le choix des sièges. Vive Léon XIII

PELERINAGE Sainte-Anne de Beaupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à Mardi, 3 Août. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8 1/2 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir. Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau.

Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins. Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pèleri age, l' Ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de \$3.10.

Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désireraient demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants :

Montréal, 15 jours - \$4.00 30 " - 5.50 Québec, 15 " - 5.00 30 " - 5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au R. P. CAUVIN, Hull. Hull, 12 juillet 1886.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

Notes de la rivière

Le vapeur "Hiram Easton" est parti avec cinq barges américaines à sa remorque, ayant une cargaison de bois pour Oswego et une autre pour Merricville pour la construction d'un pont sur la Ligne Courte du chemin de fer.

Le yacht "Pearl" appartenant à M. Geo. Dalglish est parti hier pour une excursion à Long Island.

Le vapeur "Welshman" est arrivé de Montréal avec une cargaison de 800 barils de sucre pour M. C. T. Bate et Cie. Le "Geo. A. Harris" est arrivé de Burlington avec cinq barges américaines qui prendront chacune une cargaison de bois.

Les Sociétés Demain entre 10 1/2 et 11 heures les Sociétés St Pierre, St Antoine de Padoue, l'Union St Joseph, l'Union St Thomas d'Ottawa, les Sociétés St Joseph et St Thomas de Hull, et les Corps de musique de Ste Anne, La Lyre Canadienne, la fanfare des Chaudières et de Hull, se réuniront sur la rue Wellington pour attendre l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau, l'Abblé Mgr Pontifical Mgr O'Brien, et les autres dignitaires ecclésiastiques. Il est très important que personne ne manque à l'appel afin que la procession soit très considérable. Les mêmes sociétés se réuniront de nouveau jeudi matin à 8 heures sur le terrain vacant, rue Sussex, en face du Couvent des Sœurs Grises.

Cour de Police 27 juillet—Michael Easton, pour assaut, est condamné à payer \$2 d'amende et \$2 de frais; il paye immédiatement. Une jeune fille de 17 ans, Célanie Verrette, est amenée pour vagabondage; la mère de la jeune fille est appelée comme témoin et jure que sa fille n'est jamais à la maison le soir. La prisonnière se voit condamnée à un emprisonnement de quinze mois à la prison de réforme de Toronto, sentence qu'elle accueille avec un sourire moqueur en disant "merci" à haute voix. M. McKenna, accusé injustement d'avoir brisé l'instrument d'un vieux joueur d'orgue, est honorablement acquitté. Antoine Gillispie et Wm Lynch, accusés du vol d'une montre d'or avec chaîne évaluée à \$50, sont renvoyés au terme des assises criminelles.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

Jouite de Crosse Le jeu de Crosse est la grande question du jour à Ottawa. On n'entend plus parler que de jouites et de paris. On se fera facilement une idée de l'intérêt que l'on porte à cet amusement par le fait que lors de la jouite d'hier à Brockville, pour le titre de Champions, entre le club de ce dernier endroit et les "Capitales" il y avait des paris d'engagés sur le résultat de la jouite pour au-delà de \$12,000.

On conçoit que bon nombre ont dû perdre de fortes sommes, par suite de la défaite inattendue des "Capitals" qui ont été battus par trois parties consécutives. Ce résultat a jeté l'émoi et la surprise dans le camp des "Capitals" et de leurs nombreux amis qui s'étaient portés en nombre considérable à Brockville pour être témoins de leur triomphe et qui n'ont pas même eu une seule partie à enregistrer de leur côté. Les deux premières parties ont été gagnées dans le court espace de cinq minutes chacune et la troisième en quatorze minutes.

M. McCullough de Brockville qui a gagné une forte somme d'argent dans cette jouite a offert de parier \$1,000 que le Club de Brockville remporterait la victoire contre les "Capitals" en aucun temps même sur leur terrain.

Il est rumeur que cette offre a été acceptée par M. Teichman, d'Ottawa.

Les imparfaits du subjonctif! Bien amusante la boutade satirique que l'on va lire sur ces affreux imparfaits du subjonctif qui font tache sur notre belle langue française et que l'on a tant de peine à digérer :

Qui, des l'instant que je vous vis, Beauté féroce, vous me plîtes. De l'amour qu'en vos yeux je pris, Sur le champ vous vous aperçûtes; Mais de quel air froid vous restâtes. Tous les soirs que je vous rendis! Combien de soupirs je rendis! De quelle cruauté vous fîtes. Et quel profond déclin vous eûtes. Pour les vœux que je vous offris! Un vain je pria, je gémis; Dans votre dureté vous sîtes, Méprisiez tout ce que je fis. Même un jour je vous déris. Un billet tendre que vous lîtes; Et je ne sais comme vous pîtes. De sang froid voir ce que j'y mis. Ah! l'infâme! il que je vous visse, Fallait-il que vous me plüssiez, Qu'ingénuement je vous le disse. Qu'avec orgueil vous vous tussiez! Fallait-il que je vous aimasse. Que vous me désespérassiez, Et qu'en vain je m'opiniâtressie, Et que je vous idolâtrasse, Pour que vous m'assassinassiez!

BULLETIN COMMERCIAL

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Chapeau de paille, 5 cts. P. Rochon.

Le TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Beuf salé No 1 à 7 1/2 cts la lb. à la maison d'Épargne.

Actualité Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforçant, agit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et me représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Couffettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Corps et caleçons, 25 cts. P. Rochon.

Nouvelles Inventions MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude. S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

Ettoffe à robe à 5 cts. P. Rochon.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Beuf salé No 1 à 7 1/2 cts la lb. à la maison d'Épargne.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussettes de toutes sortes et de tout prix. Exemple : chaussettes élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Oui lui avait enseigné cette politique de la coquetterie la plus raffinée?... On dit que le couvent est un grand maître.

Mais ce qu'on ne lui avait pas appris, ce qu'elle ignorait, c'est que les plus habiles deviennent dupes de leurs mensonges; c'est que les grandes comédiennes finissent toujours par verser de vraies larmes.

Elle le comprit un soir où une plaisanterie du duc de Sairmeuse lui révéla que Martial allait tous les jours chez Lacheneur.

Ce qu'elle ressentit alors ne pouvait se comparer au frémissement de jalousie, de colère, plutôt, qui déjà l'avait agitée.

Ce fut une douleur aiguë, âpre, intolérable, la sensation d'une lame rougie déchirant ses chairs.

La première fois tout en relevant une vengeance, elle avait pu garder son sang-froid; cette fois, non.

Pour ne pas se trahir, elle dut quitter le salon précipitamment, elle courut s'enfermer dans sa chambre, et là éclata en sanglots.

—Ne m'aimerait-il donc pas! murmura-t-elle.

Cette pensée la glaçait, et elle, l'orgueilleuse héritière, pour la première fois elle douta de soi.

Elle songea que Martial était assez noble pour se moquer de la noblesse, trop riche pour ne pas mépriser l'argent, et qu'elle-même n'était sans doute ni si jolie ni si séduisante qu'elle le croyait et que le disaient ses flatteurs.

Elle pouvait n'être pas aimée... elle tremblait de ne l'être pas.

Tout cependant, dans la conduite de Martial, et Dieu sait avec quelle fidélité sa mémoire la lui rappelait depuis une semaine, tout était fait pour lui rendre quelque assurance.

Il ne s'était pas déclaré formellement, mais il était parfaitement clair qu'il lui faisait la cour. Ses façons avec elle étaient celles du plus respectueux et en même temps du plus épris des amants. A certains moments, elle l'avait troublé, elle en était sûre. Il lui semblait entendre encore le tremblement de sa voix, à quelques phrases qu'il avait murmurées à son oreille...

Mlle Blanche se rassurait à demi, quand le souvenir soudain d'une conversation surprise entre deux de ses parentes illumina les ténèbres où elle se débattait.

L'une de ces deux jeunes femmes racontait en pleurant que son mari, qu'elle adorait, avait une liaison avant son mariage, et qu'il ne l'avait pas rompu.

Épouse légitime, elle était entourée de soins et de respects; on lui faisait la charité des apparences, mais l'autre avait la réalité, l'amour.

Cette pauvre femme ajoutait encore que cette situation la rendait la plus misérable des créatures, qu'elles se faisaient pourtant et dévorait ses larmes en secret, redoutant, au premier mot de reproche, de voir son mari l'abandonner ou cesser de se contraindre...

Cette confidence, autrefois, avait fait rire Mlle Blanche, et l'avait indignée en même temps. —Peut-on être lâche à ce point, s'était-elle dit.

Maintenant, il lui fallait bien reconnaître qu'elle avait raison, et l'avait indignée en même temps. —Qui me garantit que Martial ne songe pas à se conduire comme le mari de ma parente?...

Mais comme je jadis, tout lui paraissait préférable à l'ignominie d'un partage.

—Il faudrait écarter Marie-Anne, pensait-elle, la supprimer... mais comment?...

Il faisait jour depuis longtemps que Mlle Blanche délibérait encore, hésitant entre mille projets contradictoires et plus impraticables les uns que les autres.

Pour la rappeler à la réalité, il ne fallut rien moins que l'entrée de sa camériste, qui lui apportait un énorme bouquet de roses envoyé par Martial...